

1 Thessaloniens : la prière, notre respiration dans le vent de l'Esprit.

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche 5 février 2012 Culte en commun de l'UEEL, rue Louis. Présence des Eglises d'Ambérieu, Rue Louis, Saint Fons et Saint Genis Laval.

Introduction

Quel est le besoin le plus urgent, le plus pressant de l'Église dans notre Occident moderne ?

Certains répondront que l'Église doit s'impliquer beaucoup plus dans les activités humanitaires voire même politiques. C'est d'autant plus vrai qu'avec cette crise économique beaucoup de nos contemporains s'enfoncent dans la précarité.

D'autres diront que le besoin le plus urgent de l'Église est un engagement vigoureux pour dénoncer la corruption morale qui rongent notre société et qui, petit à petit, gagnent les chrétiens.

Enfin, nous pourrions répondre que nos Églises ont un besoin urgent de redevenir missionnaires car souvent elles semblent avoir oublié leur vocation et tournent comme des clubs où il fait bon vivre.

Mais probablement, le besoin le plus aigu de l'Église occidentale, et de nos Église locales, reste la prière. Pas une litanie sans âme guère différente, au fond, du moulin à prière des Tibétains, mais la prière de tout notre être saisi par la sainteté et l'amour de DIEU. La prière qui place le Seigneur au centre et non la prière centrée sur soi : le Seigneur n'est pas notre grand pourvoyeur de bénédictions pour notre bien-être personnel ; il n'est pas à notre service. C'est nous, ses enfants rachetés, qui sommes au service de Sa gloire.

Alors je vous invite à lire quelques passages de ce que dit Paul au sujet de la prière :

Lecture : 1 Thess 1.1-3, puis au milieu de la lettre : **1 Thess 3.12-13**. Enfin, après des exhortations au respect et à l'amour mutuel, qui s'exprime aussi par le refus d'une vie oisive, Paul achève sa lettre ainsi : **5.16-28**.

Visiblement, Paul n'a pas de place pour la prière dans sa vie CAR la prière est constitutive de toute sa vie. Sa vie entière est tissée dans la prière. Sa lettre aux Thessaloniens en est la preuve : il prie pendant qu'il leur écrit.

Mais pourquoi prier ?

Le Réformateur Martin Luther s'est exclamé : « Il est tout aussi difficile de trouver un chrétien qui ne prie pas que de trouver un homme vivant dont le pouls ne bat pas ! ». Et c'est vrai, la prière est comme le sang qui irrigue notre corps. Nous pourrions aussi utiliser une autre métaphore en comparant la prière à la respiration de notre corps/âme/esprit, c'est-à-dire de notre tout. Mais Luther était un homme du 16^{ème} siècle. A notre époque, peu de voix se lèvent dans les moments de prière durant nos cultes ; il y a peu de présence aux réunions de prière et peu de place pour la prière au cœur de nos vies agitées. Par contre, et c'est appréciable, il y a de l'enthousiasme pour s'engager dans telle ou telle activité. Il me semble que pour nous, les héritiers du siècle des Lumières, biberonnés au lait d'une réalité limitée à ce que nos sens peuvent percevoir ou expérimenter, le réel invisible est beaucoup moins réel que le réel visible.

Or prier, c'est écouter et parler avec DIEU, avec Celui qui est Esprit, donc sans corporéité : « *Personne n'a jamais vu Dieu : Dieu, le Fils unique qui vit dans l'intimité du Père, nous l'a révélé.* » dit l'apôtre Jean en parlant de Jésus (**Jn 1.18**). Prier, c'est vivre en croyant à la réconciliation par Jésus-Christ de tout l'univers créé, à savoir la réconciliation des choses visibles et invisibles, ainsi que Paul l'a déclaré : « *Et c'est par lui qu'il a voulu réconcilier avec lui-même l'univers tout entier : ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel, en instaurant la paix par le sang que son Fils a versé sur la croix.* » (**Col 1.20**). Prier, c'est donc vivre avec la conviction que le voile qui nous sépare du lieu très saint s'est bel et bien déchiré il y a 2000 ans et que nous avons accès par la médiation de Jésus-Christ au trône de la grâce. Cette réconciliation n'est pas encore achevée mais nous pouvons déjà en bénéficier dès maintenant. Toutefois pour nous, les formatés à la pensée rationnelle, il y a là un vrai combat à mener : le réel invisible est bien réel.

Mais quand prier ? Paul de répondre : sans cesse !

1 Thess 1.1 : moi Paul, avec mes compagnons, c'est en état de communion avec Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ que je vous écris. Et pendant que je vous

écris, je prie pour vous : « *Que la grâce et la paix vous soient accordées.* ». Et il continue : « *Nous exprimons constamment notre reconnaissance à Dieu au sujet de vous tous lorsque, dans nos prières, nous faisons mention de vous : nous nous rappelons sans cesse, devant Dieu notre Père, votre foi agissante, votre amour actif, et votre ferme espérance en notre Seigneur Jésus-Christ.* » (1 Thess 1.2-3). Et comment conclut-il sa lettre ? : vous aussi, « *Priez sans cesse. Remerciez Dieu en toute circonstance : telle est pour vous la volonté que Dieu a exprimée en Jésus-Christ. N'empêchez pas l'Esprit de vous éclairer...* » et sa prière continue avec encore cette demande émouvante : « *Frères, priez aussi pour nous.* » (1 Thess 5.17-19, 25).

Comment est-il possible de prier sans cesse ?

Tout d'abord, nous sommes appelés à prier ensemble régulièrement. Dès les premières heures de l'Eglise, après le don de l'Esprit durant la fête de la Pentecôte à Jérusalem, il est écrit que les chrétiens « *Dès lors, [ils] s'attachaient à écouter assidûment l'enseignement des apôtres, à vivre en communion les uns avec les autres, à rompre le pain et à prier ensemble.* » (Ac 2.42). Ceci correspond à nos cultes ou nos rencontres de prière avec nos voix qui s'élèvent vers le Seigneur, avec ou sans musique, ou encore à nos réunions d'études bibliques quand nous nous attachons à écouter la Parole de DIEU, à nous nourrir de cette Parole. La prière communautaire n'est pas optionnelle ; la foi ne se décline pas que d'une façon individualiste car par Jésus-Christ nous entrons dans une alliance. L'alliance entre le Créateur et son peuple racheté.

Et puis, il y a notre prière secrète, celle qui nous accompagne à chaque instant de notre vie puisque nous la soumettons entièrement au Seigneur et là, nous pourrions relire le Ps 139, de David, par exemple ses premiers versets : « *Éternel, tu me sondes et tu me connais. Quand je suis assis et quand je me lève, tu le sais. De loin, tu discernes tout ce que je pense. Tu sais quand je marche et quand je me couche, et tous mes chemins te sont familiers. Bien avant qu'un mot vienne sur mes lèvres, Éternel, tu sais déjà tout ce que je vais dire. Tu es devant moi et derrière moi : tu m'entoures ; ta main est sur moi. Merveilleux savoir hors de ma portée, savoir trop sublime pour que je l'atteigne. Où pourrais-je aller loin de ton Esprit ? Où pourrais-je fuir hors de ta présence ?* » (Ps 139.1-7). Quand le Seigneur est réellement au centre de notre vie, quand nous croyons en sa présence par son Esprit, alors nous sommes dans une attitude de prière que l'on médite la Bible, que l'on danse, que l'on fasse le ménage, la cuisine, qu'on exerce sa profession.... Prier ne consiste donc pas seulement à

adopter une attitude bien déterminée du corps avec une forme verbalisée prescrite, c'est beaucoup plus large. Maintenant, comme l'exprime fort bien C.S. Lewis, n'oublions jamais qu'en priant, nous ne nous adressons pas à un copain. L'intimité avec DIEU passe toujours par la médiation de Jésus-Christ et donc par la croix. C'est une intimité rendue possible au prix d'un très grand sacrifice.

Mais comment prier quand on se sent vidé, abandonné, parce que cela arrive n'est-ce pas ? Nous avons là, sous la main, le livre de prières de Jésus, à savoir le livre des Psaumes. Nous avons aussi la prière que Jésus a donnée à ses disciples : « le Notre Père qui es aux cieux ». Même si nous ne pouvons plus prier par nous-mêmes, nous avons là des paroles pour dire à DIEU notre souffrance, notre incompréhension de l'injustice, notre repentance, et aussi notre confiance en sa fidélité et en son amour, notre émerveillement face à son être et son œuvre. En s'appropriant les paroles des Psaumes, notre prière sera réellement authentique. Il serait dommage de confondre la spontanéité et l'authenticité : dire une prière toute prête avec un cœur sincère est parfaitement authentique. Et puis, notre prière peut-être aussi faite de nos soupirs et de nos larmes simplement déposés devant le Seigneur et il les entend car il y a là nos propres soupirs et ceux de l'Esprit de DIEU.

Oui il est possible de prier sans cesse car nous ne sommes pas appelés à vivre comme si notre identité se dissociait en plusieurs personnalités, avec un cloisonnement étanche entre vie séculière et vie spirituelle. Tout notre être appartient à DIEU et toute notre vie se déroule sous son regard, dans sa grâce.

Enfin, pour quoi, pour qui prier ?

Dans les versets de notre lecture, Paul prie pour trois choses :

1) il exprime sa reconnaissance à DIEU pour la maturité de la foi dont font preuve les chrétiens de Thessalonique. Il relève, en effet, *leur foi agissante, leur amour actif, et leur ferme espérance en Jésus-Christ.*

Est-ce que nous exprimons au Seigneur notre gratitude en raison de l'œuvre de l'Esprit dans nos vies respectives ? D'abord, est-ce que nous nous posons la question de cette œuvre chez notre frère ou notre sœur ? Est-ce que nous rendons grâce à DIEU pour les dons des uns et des autres, ces dons

probablement cultivés et mis au service de l'Eglise pour la gloire de DIEU ? D'abord, est-ce que nous avons remarqué les dons du frère ou de la sœur assis à côté de nous ? Nous avons plutôt tendance à relever ses insuffisances, n'est-ce pas ?

2) Paul demande l'amour. Est-ce que nous demandons à DIEU de nous remplir, jusqu'à en déborder, d'amour les uns pour les autres et même pour les non chrétiens ? Pourtant là, nous n'avons pas le choix : DIEU seul peut accomplir un tel miracle, c'est hors de la portée de nos propres forces, en tous cas des miennes !

3) enfin Paul prie pour la croissance spirituelle des Thessaloniens. Est-ce que nous prions le Seigneur de nous sanctifier dans notre vie ici et maintenant, et de nous fortifier pour que chacun tienne le coup jusqu'au retour du Seigneur, pour que chacun puisse comparaître « la tête haute » au jour du grand jugement ? « *Qu'il affermisse ainsi vos cœurs pour que vous soyez saints et irréprochables devant Dieu notre Père au jour où notre Seigneur Jésus-Christ viendra avec tous ses anges.* » (1 **Thess 3.13**).

Oui, Paul nous donne là une belle leçon car la prière n'est pas une activité chrétienne à placer dans son agenda mais elle est notre respiration permanente dans le vent de l'Esprit, même si effectivement la pratique de la prière communautaire impose des moments bien précis.

Conclusion : par une prière écrite par le théologien Donald A. CARSON.